

H3 - LA MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE : UN ESPACE D'ÉCHANGES ET DE CONFLITS À LA CROISÉE DE TROIS CIVILISATIONS

Séance 1 : 30 minutes

Introduction

Doc. 1 page 58 : « La Méditerranée au début du XII^{ème} siècle »

Doc. 2 page 59 : « La Méditerranée à la fin du XIII^{ème} siècle »

Frise page 58 : « La Méditerranée au Moyen Âge, un espace de conflits et de contacts »

- Alors que sous l'Empire romain la Méditerranée était unie au sein d'un même État ayant des caractéristiques communes, au Moyen Âge, cet espace est partagé entre trois civilisations.
- Ces trois **civilisations** (espace sur lequel des caractéristiques culturelles communes ne retrouvent) sont la chrétienté latine, l'Empire byzantin et le monde musulman, tous trois installés sur les rives de la Mer Méditerranée : cette mer intérieure met donc en contact ces trois civilisations.
- La période concernée par la leçon porte sur le Moyen Âge central, c'est-à-dire les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, où l'Occident chrétien et le monde musulman sont en expansion, d'où des contacts intenses.
- Les contacts entre les trois civilisations sont extrêmement variés : ils peuvent aller de simples échanges (transfert de biens et/ou de services entre plusieurs personnes) commerciaux et culturels à des conflits (situation de tensions entre plusieurs personnes entraînant une guerre). C'est le cas de la **deuxième croisade**, prêchée par **Bernard de Clairvaux** en **1145**.
- **Problématique : Comment se fait-il que les trois civilisations présentes en Méditerranée au XII^{ème} siècle et au XIII^{ème} siècle entretiennent-elles des relations aussi paradoxales ?**

Séance 2 : 1 heure 30 minutes

I. Trois civilisations présentes sur les rives de la Méditerranée

Doc. 1 page 58 : « La Méditerranée au début du XII^{ème} siècle »

Doc. 2 page 59 : « La Méditerranée à la fin du XIII^{ème} siècle »

Consigne : Complétez le tableau à partir des cartes des pages 58-59 et des autres documents mentionnés dans les cases de celui-ci.

	A. La chrétienté latine	B. Le monde musulman	C. L'Empire byzantin
Localisation sur les rives de la Méditerranée	<u>Cartes pages 58-59</u> La chrétienté latine est implantée sur les rives Nord-Ouest de la Méditerranée	<u>Cartes pages 58-59</u> Le monde musulman est implanté sur les rives Sud et Est de la Méditerranée	<u>Cartes pages 58-59</u> L'Empire byzantin est implanté sur les rives Nord-Est de la Méditerranée
Évolution du territoire	<u>Cartes pages 58-59</u> La chrétienté latine a conquis le Sud de l'Espagne et la région de Jérusalem (mais elle a été perdue au XIII ^{ème} siècle).	<u>Cartes pages 58-59</u> Le monde musulman a conquis une partie de l'Empire byzantin, l'Afrique du Nord mais il a perdu le Sud de l'Espagne.	<u>Cartes pages 58-59</u> L'Empire byzantin a perdu des territoires dans la région des Balkans mais aussi dans l'actuelle Turquie.
Unité politique ? Capitale(s) ?	<u>Cartes pages 58-59</u> La chrétienté latine n'est pas unie politiquement. Elle est constituée de huit États différents.	<u>Cartes pages 58-59</u> Le monde musulman n'est pas uni politiquement. Il est constitué de trois États différents.	<u>Cartes pages 58-59</u> L'Empire byzantin est le seul État uni politiquement autour de la Méditerranée. Il a Constantinople pour capitale
Nature du ou des régimes politiques	<u>Cartes pages 58-59</u> Les États sont tous des monarchies (régimes politiques dans lesquels le chef de l'État est un monarque : il n'est ni forcément un roi et n'a pas forcément le pouvoir de façon héréditaire).	<u>Cartes pages 58-59</u> Les États sont des califats ou des sultanats (noms donnés aux monarchies dans le monde musulman : le chef de l'État est donc appelé soit un calife ou bien un sultan).	<u>Cartes pages 58-59 et doc. 2 page 61</u> L'Empire byzantin est un empire théocratique (régime politique dans lequel, le chef de l'État, c'est-à-dire l'empereur appelée le <i>basileus</i> , tient son pouvoir de Dieu).
Religion majoritaire et centre(s) religieux	<u>Cartes pages 58-59</u> Le christianisme latin (monothéisme né au I ^{er} siècle et fondée sur l'enseignement de Jésus) a Rome pour centre religieux (car le Pape y est installé).	<u>Cartes pages 58-59</u> L' islam (monothéisme fondée au VII ^{ème} siècle et fondée sur l'enseignement de Mahomet) est majoritaire. Médine et La Mecque sont des lieux saints.	<u>Cartes pages 58-59</u> Le christianisme orthodoxe (monothéisme né au XI ^{ème} siècle suite à un schisme avec la chrétienté latine) a Constantinople pour centre religieux.
Langue écrite majoritaire	<u>Doc. 3 page 64</u> Dans la chrétienté latine, la langue écrite est le latin.	<u>Doc. 2 page 85</u> Dans le monde musulman, la langue écrite est l'arabe.	<u>Doc. 2 page 67</u> Dans l'Empire byzantin, la langue écrite est le grec.

II. Trois civilisations qui nouent des relations commerciales et culturelles

A. La circulation des marchandises en Méditerranée

Point de passage et d'ouverture 1 : « Venise, grande puissance maritime et commerciale » (pages 74-75 ; devoir maison à préparer par l'autre moitié des élèves et à corriger en classe)
En quoi Venise est-elle une grande puissance maritime et commerciale ? Vous décrirez la géographie du commerce vénitien puis vous expliquerez les raisons de son expansion commerciale avant de présenter l'évolution des relations entre Venise et Constantinople.

Point méthode : Organiser une réponse à une question problématisée

- la première phrase correspond à la problématique : il faut la rappeler au début
- les phrases suivantes donnent le nombre et l'ordre des parties à rédiger
- dans les parties, il faut affirmer un argument, l'expliquer puis donner un exemple

- Problématique : En quoi Venise est-elle une grande puissance maritime et commerciale ?
 - Le commerce vénitien est présent dans toute la Méditerranée orientale : Venise, République maritime (ville côtière, gouvernée par une oligarchie, qui a connu une prospérité économique grâce au commerce) dispose de comptoirs commerciaux (territoires en pays étranger destinés à favoriser le commerce du pays gouvernant) en Grèce et dans tout l'Empire byzantin ;
 - L'essor commercial de Venise s'explique à la fois par sa situation maritime (c'est un port disposant d'un important arsenal), par les privilèges commerciaux accordés en 1082 par l'empereur byzantin Alexis I^{er} Comnène (pour avoir protégé les Byzantins contre les attaques normandes) mais aussi par des innovations (compagnies commerciales et contrats) ;
 - Alors que les relations entre Venise et l'Empire byzantin sont bonnes au moment de l'attribution des privilèges de 1082, elles se détériorent en 1204, quand les Vénitiens, lors de la quatrième croisade, convainquent les chrétiens de détourner leurs navires pour faire le pillage de Constantinople. L'Empire byzantin, déjà très affaibli, voit son territoire se réduire encore.

Doc. 1 page 58 : « La Méditerranée au début du XII^{ème} siècle »

Doc. 1 page 72 : « La circulation des objets »

Doc. 3 page 73 : « Le commerce maritime »

- En Méditerranée, les marchands chrétiens, musulmans et byzantins s'échangent des produits agricoles, des étoffes, des matières premières et des esclaves. Ces produits circulent sur des bateaux reliant les grands ports comme Venise, Constantinople, Alexandrie ou Barcelone. Les marins utilisent des objets comme les astrolabes (qui permettent de se diriger en mer grâce à la hauteur des astres) et rédigent des contrats, appelés *commendas* ou *colleganza*, qui permettent de mobiliser de l'argent pour faire naviguer un navire et partager les risques.

B. La circulation des idées en Méditerranée

Doc. 3 page 64 : « Un traité arabe enseigné dans les universités latines »

Doc. 2 page 64 : « L'œuvre d'un traducteur »

- Grâce à leurs conquêtes et à leurs contacts avec les byzantins, les musulmans ont collecté de très nombreux manuscrits antiques rédigés en grec. Ils sont traduits en arabe et sont entreposés dans des bibliothèques. Ils permettent aux savants musulmans de faire progresser les connaissances dans des sciences comme les mathématiques, la médecine, l'astronomie ou la géographie. La chrétienté latine est alors en retard scientifique sur le monde musulman puisque les manuscrits, en Occident, ne sortent pas des bibliothèques des monastères.
- Dès le XII^{ème} siècle, les latins prennent conscience de l'étendue du savoir des musulmans quand ils pénètrent sur leurs territoires. Des textes grecs ou arabes sont alors traduits en latin, comme le *Coran* en 1142, ce qui permet de mieux comprendre l'islam et de mieux le combattre.

C. Des lieux de mélanges entre civilisations ?

Doc. 1 page 62 : « Palerme au XII^{ème} siècle »

Doc. 3 page 63 : « Un exemple de syncrétisme artistique »

Consigne : En analysant les documents, montrez que les cultures coexistent au sein des villes.

- Dans certaines villes comme Palerme, capitale du royaume normand de Sicile, plusieurs communautés coexistent : on y trouve des normands (qui sont chrétiens), des juifs et des orthodoxes. Mais chaque communauté vit dans son quartier, autour de son lieu de culte. Par exemple, le quartier juif de la ville s'organise autour de la synagogue. De plus, des murs séparent ces quartiers entre eux. Le pouvoir politique et religieux fait en sorte que les communautés ne se mélangent pas : les mariages mixtes sont interdits par le pouvoir royal.
- Cela n'empêche pas des influences culturelles réciproques que l'on appelle **syncrétisme**. Dans le domaine architectural, la chapelle du Palais de Palerme en est un bel exemple : édifiée en 1130, elle présente un plan en croix latine, avec des mosaïques dorées de style byzantin et des éléments décoratifs sous forme d'étoiles, typiques de l'architecture musulmane.

III. Trois civilisations qui entrent en conflits en Méditerranée

A. Des conflits dans la péninsule ibérique

Carte et frise page 64 : « Une ville à la frontière de deux civilisations »

Doc. 2 page 76 : « Une victoire décisive »

Doc. vidéoprojeté : « La bataille de Las Navas de Tolosa (1212) »

- À la fin du XI^{ème} siècle, les royaumes chrétiens ibériques (le royaume d'Aragon, le royaume de Navarre, le royaume de Castille, le royaume de Léon et le royaume du Portugal) lancent la **Reconquista** (reconquête des territoires musulmans en Espagne) : tous les rois chrétiens ibériques souhaitent chasser les musulmans de la péninsule. En **1085**, la **prise de Tolède** par les chrétiens ouvre la voie à la reconquête du centre de la péninsule.
- Au début du XIII^{ème} siècle, une nouvelle offensive chrétienne, appuyée par des troupes françaises, les germaniques et italiennes, est lancée. En **1212**, à la **bataille de Las Navas de Tolosa**, les musulmans qui disposent d'une position géographique plus favorable dans la bataille (ils ont installé leur poste de commandement sur une colline) sont vaincus du fait de la supériorité numérique des troupes chrétiennes. Cette victoire chrétienne permet de relancer la conquête de la moitié Sud de la péninsule ibérique par les troupes chrétiennes (à l'exception de l'**émirat** de Cordoue, qui résiste jusqu'en janvier 1492).

B. Des conflits dans la région de Jérusalem

Point de passage et d'ouverture 2 : « Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade »

(pages 70-71 ; devoir maison par une moitié des élèves et à préparer et à corriger en classe)

En quoi Bernard de Clairvaux est-il un acteur majeur de la deuxième croisade ? Vous expliquerez les raisons qui incitent Bernard de Clairvaux à soutenir la croisade puis vous présenterez les acteurs de la croisade et les liens que Bernard de Clairvaux entretient avec eux avant d'évoquer les raisons par lesquelles il explique l'issue de la croisade.

Point méthode : Organiser une réponse à une question problématisée

- la première phrase correspond à la problématique : il faut la rappeler au début
- les phrases suivantes donnent le nombre et l'ordre des parties à rédiger
- dans les parties, il faut affirmer un argument, l'expliquer puis donner un exemple

- Problématique : En quoi Bernard de Clairvaux est-il un acteur majeur de la deuxième croisade ?
 - En **1145**, **Bernard de Clairvaux** soutient la **deuxième croisade**. Cette **croisade** (guerre lancée par l'Église contre les musulmans) est lancée par le pape **Eugène III**. Lors de la première croisade (1095-1099), les chrétiens avaient conquis Jérusalem et sa région et créé des « États latins d'Orient » Mais, en 1144, Édesse est reprise par les musulmans dans le cadre du **djihad** (guerre lancée par les musulmans contre les chrétiens), justifiant une deuxième croisade. La croisade est le moyen de défendre les lieux saints chrétiens : en 1095, les musulmans avaient interdit l'accès des pèlerins chrétiens à Jérusalem, où se trouve le Saint-Sépulcre (c'est-à-dire le tombeau de Jésus) ;
 - Plusieurs acteurs interviennent dans la deuxième croisade : le clergé prêche pour lancer la croisade et les monarques partent combattre. En France, Bernard de Clairvaux influence la décision du roi **Louis VII**, celle du pape Eugène III (qui a été moine dans son abbaye) et celle des Templiers (ordre de moines-soldats se battant pendant les croisades), dont il est proche ;
 - Bernard de Clairvaux explique la défaite des croisés (nom des chevaliers qui font la croisade) par leurs péchés et les désaccords entre monarques : en **1148**, ils choisissent de faire le **siège de Damas** mais c'est un échec. Six autres croisades sont organisées par les chrétiens jusqu'en 1271 mais elles sont toutes des échecs : en **1187**, a lieu la **prise de Jérusalem** par **Saladin**.

C. Des divisions au cœur même des religions

Doc. 1 page 60 : « Le schisme, une affaire de pouvoirs »

Doc. 1 page 58 : « La Méditerranée au début du XII^{ème} siècle »

- Des divisions existent entre les chrétiens latins et les chrétiens orthodoxes. En 1054, la chrétienté éclate en deux branches : un schisme (éclatement d'une religion en deux branches) donne naissance à une Église latine (dirigée par le Pape depuis Rome) et à une Église orthodoxe (dirigée par le Patriarche depuis Constantinople). Bien que tous ces chrétiens croient en Jésus et lisent la Bible, les latins font la messe en latin alors que les orthodoxes la font en grec ancien. De plus, les chrétiens considèrent que le Pape est le représentant de Dieu sur Terre alors que les orthodoxes considèrent que le *basileus* est le seul représentant de Dieu sur Terre. On assiste même à des conflits au sein même de la chrétienté : en 1204, Venise et les croisés (qui sont des chrétiens latins) pillent Constantinople, capitale de l'Empire byzantin (qui est orthodoxe).
- Dans le monde musulman, des tensions existent aussi. Au VII^{ème} siècle, les successeurs du prophète Mahomet se disputent sa succession, donnant naissance à deux branches de l'islam : le sunnisme (branche pour laquelle les proches disciples de Mahomet doivent lui succéder) et le chiisme (branche pour laquelle les descendants directs de Mahomet doivent lui succéder). De plus, l'immensité du monde musulman explique sa fragmentation en plusieurs États, qui s'affrontent : en 1055, les Seldjoukides (sunnites) et renversent les Abbassides (chiites).

Conclusion

- Trois civilisations monothéistes sont installées sur les rives de la Méditerranée médiévale : la chrétienté latine au Nord-Ouest, l'Empire byzantin au Nord-Est et le monde musulman au Sud. Ces civilisations entretiennent des rapports nombreux et variés : elles entrent parfois en conflit pour des motifs religieux et territoriaux et elles échangent des produits commerciaux et des savoirs.
- Ces échanges, si paradoxaux soient-ils, s'expliquent par la proximité géographique et religieuse (qui favorise les échanges et exacerbe les tensions) entre ces civilisations mais aussi par leur volonté de puissance militaire et commerciale (qui les pousse tantôt à s'allier, tantôt à s'attaquer).